

Cycle 5 « Mais que fait donc l'Art au Temps ? »

M. Crommelinck

Conférence 4 Vieillir et puis mourir : processus et événement

Dans la thématique générale de notre cycle qui, rappelons-le, concerne la question de savoir comment l'Art instaure une *mise en forme* et une *mise en sens* de l'expérience et de la compréhension du Temps, cette conférence présente le second volet de notre approche consacrée à la peinture et plus particulièrement aujourd'hui à la peinture du Visage... Portraits et autoportraits donc, ce qui nous ouvre un fabuleux musée, témoin d'une aventure peu commune pour nombre de peintres.

Quelle figure du Temps ce sujet va-t-il donc instituer ? Je tenterai de montrer qu'il s'agit peut-être de donner forme picturale au devenir, tout simplement celui du cours de la vie, et le concept du « vieillir » servira de métaphore vive...

Comment penser ce « non-événementiel » du simple devenir, cette transformation progressive du soi, comme processus continu dans le temps ? Le Soi, toujours comme le Même et toujours comme un Autre. Comment habiter au mieux son temps comme on habite son nom et son visage ? Un visage ne se conçoit jamais hors de l'emprise d'un devenir, d'un vieillir, car, sitôt fait, le portrait n'est déjà plus qu'un vestige, il suscite toujours à nouveau un recommencement... Le portrait est ainsi l'occasion d'une méditation sur le temps qui passe.

Le développement se fera en deux parties. Dans la première (... des Idées), je vais tenter de construire mon argumentaire théorique autour du Visage et du Temps, en référence aux mythes de l'origine de la peinture, et à quelques ouvertures philosophiques.

Dans une seconde partie (et des Œuvres...) je commenterai nombre d'œuvres qui illustreront cette proposition théorique, de J. van Eyck à Giacometti et Opalka, en passant bien sûr par Rembrandt, Vélasquez et bien d'autres encore.

Sujet que les peintres vont traiter dans l'infinie succession des tentatives, séries impressionnantes et jamais clôturées qui se confondent alors avec la vie elle-même et avec le temps « qui passe » dans la main du peintre.

Comme une narration de soi, une biographie sans mots mais toute d'ombre, d'or et de lumière. Car lorsque le Temps pétrit le Visage, le peintre sait mieux que quiconque « que la chair est de la boue dont la lumière fait de l'or... ».

Bibliographie

- Bonafoux Pascal, L'énigme de Rembrandt, inédit, 1999
- Bonafoux Pascal, Les portraits de Rembrandt, Seuil, 2019
- Bonafoux Pascal, Autoportraits cachés, Seuil, 2020
- Bourbon Marion, Quand vieillir, c'est vivre : la vieillesse comme expérience chez Sénèque, *in Cahiers des études anciennes*, LV, La Vieillesse dans l'Antiquité, entre déchéance et sagesse, p.181-195, 2018
- Chabot Pascal, Avoir le temps, Essai de chronosophie, PUF, 2021

- Chaliè Catherine, L'interdit de la représentation, *in* Le Visage, Autrement, 148, 69-84, 1994
- Chevrier Joël, Avec Roman Opalka, la peinture explore le temps qui passe « à la main », The Conversation, janvier 2020
- Crommelinck Luc, Traces de visages : lectures d'Emmanuel Lévinas et de Sylvie Germain, Editions Feuilles Familiales, 2005
- Crommelinck Marc, « Inscire et habiter son nom »... quelques réflexions à propos de S. Mallarmé et Saint-John Perse, *in* Se construire comme sujet, entre filiation et sexuation ; Identité et filiation, autour d'Alain Badiou, 111-122, Erès, 2012
- Duplat Guy, Il peignait la mort qui arrive, évocation de Roman Opalka, La Libre, 09/08/2011
- Finkielkraut Alain, La sagesse de l'amour, Gallimard, 1999
- Giacometti Alberto, Le dessin à l'œuvre. Dessins de Giacometti : catalogue de l'exposition au Centre Pompidou 24/01-09/04 2001
- Jabès Edmond, Il n'y a de trace que dans le désert, 1980
- Jullien François, « Du Temps », Éléments d'une philosophie du vivre, Grasset, 2001
- Kofman Sarah, L'imposture de la beauté, *in* Le Visage, Autrement, 148, 191-214, 1994
- Lévinas Emmanuel, La réalité et son ombre, Les Temps modernes, novembre 1948
- Lévinas Emmanuel, Ethique et infini, Fayard, 1984
- Méchoulan Éric, Des origines de la peinture. Protée, 28(1), 19–29, 2000.
- Ovide, Les Métamorphoses, Livre III, traduction et notes par A-M Boxus et J Poucet, Bibliotheca Classica Selecta, UCLouvain, 2006
- Saint-John Perse, Œuvres complètes, Bibliothèque de la Pléiade, NRF, 1972
- Wilde Oscar, Le Portrait de Dorian Gray (1891), Gallimard, 1992